

L, [l] n. m. ou f. 1. Douzième lettre, par ordre alphabétique (cf. *l'Annuaire officiel des abonnés au téléphone* © France Télécom, 1992). Neuvième consonne de l'abécédaire français (huitième en ex-URSS, septième en Italie, sixième en Grèce antique & moderne, etc.). PARADOXAL. Le *l* n'est pas une consonne labiale – comme les *b*, *m*, *w* dont la conduite musculaire s'appuie essentiellement sur les lèvres – mais une consonne dentale qui s'articule en appuyant la pointe de la langue contre l'extrémité inférieure des alvéoles, près des incisives supérieures, tandis que la partie médiane de la langue demeure baissée. Dans cette position, la langue prend la forme d'une petite cuillère. « *Qu'elle* [Louise L\*\*\*] *estoit bien-née avec cuiller d'argent en bouche.* » (*Essais phonétiques*, Livre XI, Montaigne). SCHYZOPHRÉN. En cas de dédoublement de ses potentialités, deux *ll* se prononcent à la manière d'un seul, comme dans *fraxinelle*, *filoselle* ou *sacramentelle*, sauf précédés d'un *i*, les deux *ll* devant alors se mouiller, comme dans *mouillage*, *mouillette* ou *mouillure*. 2. INFANTIL. Chez le nourrisson, babillage tendant à remplacer l'ensemble des consonnes par un *l* pré-articulé (→ **lallation**). « *Le li a lou lè louyé ! O, l'a loulé le lè lu lolo...* » (Lucas P., 18 mois 2 semaines). À propos du même phénomène, observé chez des chanteur(e)s d'origine grecque, on parlera de **lambdacisme**. « *Λαλα-λα-λαλα-λα-λαλαλαλα-λα !*

*λα ! λα !* » (Extrait de *L'Hallali* [double album live], Nana Mouskouri, 1979). 3. l', pron. pers. f. ou m. ou ni l'un ni l'autre (→ **mixité**, **tennis**, **mariage**, **électricité**, **discrimination**, **échographie**, **parité**). Secondé d'une apostrophe, l'*l'* vaut pour *lui*, *elle*, *le* ou *la*, tous quatre forcés de s'élider devant une voyelle ou un *h* muet. « *L'élosion, de quelle oreille l'entendez-vous ?* » (*Mémoires d'un bourreau*, Tome I, Anatole Deibler). 4. l, min., abréviation du *litre* (1 dm<sup>3</sup> ou 10 dl ou 100 ml). 5. l', art. déf. m. ou f. ou les deux. Secondé d'une apostrophe, l'*l'* vaut pour *le* ou *la*, tous deux forcés de s'élider devant une voyelle ou un *h* muet (cf. ci-dessus). EXCEPT. « *La hache me lâcha avant que l'homme ait rendu l'âme.* » (*Mémoires d'un bourreau*, Tome II, Anatole Deibler). 6. l, min. Abréviation de la *livre*, ancienne unité de mesure pondérale comprise entre 456 g et 565 g, selon les fléaux et tares de l'époque, soit en moyenne, au XX<sup>e</sup> siècle, un demi-kilo. 7. L, maj. En chiffres romains, L est le signe numérique de 50. L est aussi la taille standard étiquetée "Large" en matière de prêt-à-porter. L est en outre l'initiale du mot Louis qui servait à frapper les monnaies d'Ancien Régime. L est enfin le symbole chimique du litrigène, gaz incolore, inodore et sans saveur. Précédé d'un X, L signifie donc : soit 40, soit Extra-Large, soit Sa Majesté-Louis-moins-dix, soit le radical bivalent du tritoxyle de litote, gaz dit hilarant. 8. L. Sigle



abréviatif de *Learner*, auto-collant rouge sur blanc apposé à l'arrière des voitures britanniques dont le conducteur, de sexe indifférent, justifie d'un permis de conduire très récent (moins de six mois, d'après le décret Blair-Witch, L654). CAS PART. La "4L", patronyme mnémotechnique d'une automobile pourvue de quatre roues, quatre portes, quatre ailes, quatre passagers éventuels, etc., voiture accidentellement rentrée dans le langage courant.

9• L... (espèce de). VULG. Locution diffamatoire usant et abusant d'une esthétique blanchotienne de l'inachèvement pour échapper aux poursuites judiciaires.

10• Hell, ANGLICISME. À bannir.

11• HOMONYMIE – Elle, n. f. Partie charnue de la poule. Terme de boucherie tombé en désuétude à la fin du règne d'Henri IV. (CONTR. cuisse) ; – Elle, pron. pers. f. Faux-ami de la troisième personne du singulier.



- racolage - raël - ratages (monstres, roubachov, roberto arlt) - ratures - ravissement - rayures -

- raymond roussel - réclames - rééducation - relique - rembrant le neuf - renseignements -

- repos - residents - résistance - revenant - rien - ridicule - r.i.p. & r.i.b. - (frères) ripolin -

R

*de réel*

REVUE GÉNÉRALISTE , VOLUME R

*mai août deux mil trois*

( numéro 18 )

- r (hongrois) - r - r (de la prononciation du) - rock - rorschach - roulette russe - routes - rumeurs -

(Paiement Cash Apres Résolution)

**PROFESSEUR  
OLIVER CADIOP**

*voyant médium héréditaire  
dans divinatoires supérieurs*

**Résout problème partiel  
désenvoûtement  
chasse tout complexe  
métaphysique ou pas  
provoque sentiments  
d'affection neutralise  
adversité et obstacle  
maléfique résout panne de  
cœur retour définitif de  
l'être aimé (moins d'une  
semaine) donne chance  
à jeux hasard  
(loto, tiercé, BAC-pro,  
permis de séjour &  
conduite) délivre réussite  
examen du sexe  
projet business  
guérit maladies indéce-  
lables, koma dépassé,  
impuissance textuelle  
sommeil irréalisable  
par correspondance  
joindre enveloppe  
vierge timbrée  
avec photo 4 couleurs**

**Reçoit tous jours de 10  
heures à 22 heures  
Tête à tête avec lui entre  
10 et 30 minutes  
223, rue du Ruisseau  
75018 PARIS  
07 60 19 13 40**

**esc. V 5ème ét. porte 46  
bus : PC - Métro : Simplon**

**Renseignements  
(plutôt) généraux**

D'après Olah B\*\*\*, un lettré d'origine Rom, sans-papier de surcroît, raffé vers 5 heures du matin à Choisy-le-Roi, le 15 décembre 2002, le patronyme de l'actuel ministre de l'Intérieur, né de père immigré hongrois, se prononce [Char-Kæz-i] et se subdivise en deux radicaux distincts : le substantif *Sar* signifiant "la boue" ou "la merde", la préposition *Köz* signifiant "parmi", "qui vient de" ou "entre deux".

Ce nom est très courant parmi les Tziganes européens actuellement persécutés, à des degrés divers, d'Est en Ouest.

(R de Rectificatif)

**D**ans l'article intitulé, «Desir de guerre, complexe militaro-humanitaire et bibles collatérales», paru dans le dernier numéro de notre revue *Q de Qued*, l'auteur, Ali Maari, ancien recteur de l'Université de Grozny, en transit à Roissy (Ile-de-France) depuis une quinzaine de jours, nous demande de préciser que plusieurs coquilles ont sensiblement altéré la teneur de sa tribune libre. Ainsi fallait-il lire «Tchéchénie» et non «Irak» dès la deuxième ligne du texte et pour toutes les occurrences suivantes. De même, fallait-il entendre «Vladimir Poutine» en lieu et place de «George W. Bush», patronymes inopinément intervertis à quatre reprises. Enfin, il s'agissait bien de «Jacques Chirac» et non de «Tony Blair», à l'avant-dernière ligne de la cinquième colonne. Le lecteur attentif aura rectifié de lui-même.